

# Les professions du loisir et du sport au Québec

Par **Gilles Pronovost**, professeur émérite Département d'études en loisir, culture et tourisme, UQTR

Définir la situation de l'emploi dans le secteur du loisir et du sport au Québec demeure une tâche somme toute ardue, tout particulièrement en sport où les frontières de sa professionnalisation sont loin d'être toujours évidentes. Les données de L'enquête nationale auprès des ménages recueillies par Statistique Canada permettent toutefois une lecture assez fine de la situation de la main-d'œuvre en loisir et en sport, en matière d'effectifs, de salaires, de formation et de proportion hommes femmes.

Ce bulletin est le premier d'une série de deux qui explorent les données disponibles sur l'emploi en loisir et en sport. Il présente la situation au Québec. Le second établira des comparaisons canadiennes.

## Aspects méthodologiques

Nous avons mis à profit les données de *L'enquête nationale auprès des ménages* recueillies par Statistique Canada dans le cadre du recensement de 2011, à partir du questionnaire dit « long » du recensement. Le fichier comprend plus de 887 000 enregistrements dont environ 213 000 pour le Québec.

Les données portant spécifiquement sur l'emploi ont été codifiées à partir d'une grille

très détaillée produite par Statistique Canada et intitulée *Classification nationale des professions 2011*, dite « CNP » (Statistique Canada, 2012). Il s'agit d'une classification que Statistique Canada a mise à jour en 2011 pour tenir compte de l'évolution du marché et des besoins de connaissance. La structure de cette classification tient compte d'environ 40 000 titres de profession, regroupés en 10 grandes catégories et 500 groupes de base.

L'une des 10 catégories

professionnelles est précisément intitulée : *Arts, culture, sport et loisirs*. Au sein de cette catégorie, on peut distinguer des professions telles que *directeurs de programmes, chercheurs, artisans, athlètes et entraîneurs*. Au sein d'autres catégories, par exemple les professions reliées aux « *cadres supérieurs* », et même si une telle catégorie comporte d'autres professions que celles qui se rattachent uniquement au secteur du loisir et du sport, nous avons retenu deux sous-ensembles contenant

nommément les services communautaires et la vie associative, soit celle des *cadres supérieurs* et des *directeurs de service*. Il est également possible de distinguer nommément des *directeurs/directrices de programmes et de services de sports, de loisirs et de conditionnement physique*.

Pour diverses raisons, reliées aux taux de réponse et aux catégories utilisées, il faut considérer les données présentées dans ce document comme des ordres de grandeur plutôt que des chiffres précis.

Précisons enfin que la profession pratiquée se

rapporte à la semaine de référence du recensement, soit mai 2011, et n'inclut que les personnes âgées de 15 ans et plus occupant un emploi à ce moment. Les répondants ne pouvaient mentionner qu'une seule profession principale.

**TABLEAU 1 RÉPARTITION DES EFFECTIFS DANS L'ENSEMBLE DU SECTEUR LOISIR ET SPORT au QUÉBEC en 2011**

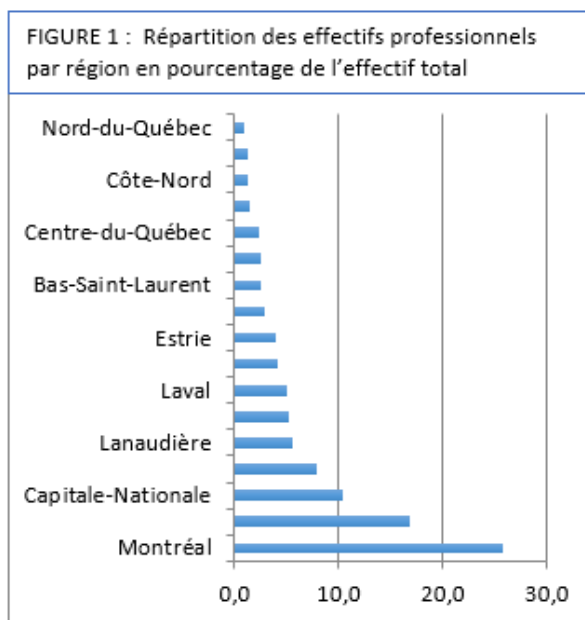
	%	N
Animateurs et responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique	39,8	24 385
Directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels	11,8	7 215
Cadres supérieurs – santé, enseignement, services sociaux et communautaires et associations mutuelles	10,7	6 560
Opérateurs et préposés aux sports, aux loisirs et dans les parcs d'attractions	10,3	6 315
Autres instructeurs	6,0	3 695
Rechercheurs, experts-conseils et agents de programme en sports, en loisirs et en conditionnement physique	4,1	2 495
Artisans	4,0	2 470
Directeurs de programmes et de services de sports, de loisirs et de conditionnement physique	4,0	2 455
Entraîneurs	3,4	2 080
Guides touristiques et guides itinérants	2,4	1 489
Arbitres et officiels de sport	1,9	1 165
Athlètes	0,8	500
Guides d'activités récréatives et sportives de plein air	0,8	480
<b>TOTAL</b>		<b>61 304</b>

## Les professions liées à l'animation constituent le groupe le plus important

Les professions reliées à « l'animation et les responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique » constituent la catégorie la plus importante avec près de 40 % de l'effectif recensé, soit près de 25 000 personnes. Les cadres (6500 personnes) et les directeurs de programme (7215 personnes) comptent respectivement pour environ 10 % et 11 % de l'ensemble de l'effectif, de même que le personnel technique et les préposés (au nombre de 6315, soit 10% dans l'échantillon).

## Les effectifs les plus importants se retrouvent dans la région de Montréal

Comme on peut s'en douter, la région de Montréal, en raison de sa taille, regroupe le plus d'effectifs, soit près de 16 000 personnes, ce qui équivaut à plus du quart. La Montérégie arrive en deuxième avec près de 17 %



des effectifs recensés, suivie de la région de la Capitale-Nationale avec 10 %.

## Une population nettement plus jeune que l'ensemble des professions, des cadres et des directeurs de programme plus âgés

Les effectifs sont nettement plus jeunes que ce que l'on observe dans l'ensemble des professions. Athlètes,

TABLEAU 2  
RÉPARTITION DES PROFESSIONS SELON LES GROUPES D'ÂGE

	15-34 ans	35-54 ans	55 ans et plus
	%		
Cadres supérieurs – santé, enseignement, services sociaux et communautaires et associations mutuelles	8,2	58,4	33,5
Directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels	13,4	64,9	21,7
Artisans	25,1	42,7	32,3
Directeurs de programmes et de services de sports, de loisirs et de conditionnement physique	29,3	53,3	17,5
Recherchistes, experts-conseils et agents de programme en sports, en loisirs et en conditionnement physique	35,3	48,9	15,8
Autres instructeurs	36,7	37,5	25,8
Guides d'activités récréatives et sportives de plein air	46,9	35,4	17,7
Entraîneurs	47,1	43,8	9,1
Opérateurs et préposés aux sports, aux loisirs et dans les parcs d'attractions	56,5	24,1	19,5
Guides touristiques et guides itinérants	60,5	20,9	18,6
Animateurs et responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique	78,6	15,5	5,8
Athlètes	83,0	12,0	5,0
Arbitres et officiels de sport	92,3	3,4	4,3
Ensemble des professions de loisir et de sport	51,2	33,1	15,7
Ensemble des professions	35,0	47,0	18,0

entraîneurs et guides forment les catégories où l'on observe une majorité de personnes de moins de 35 ans. Le secteur du loisir et du sport recrute presque deux fois plus de jeunes de moins de 35 ans que ce que l'on observe dans l'ensemble des professions. Cette prédominance est sans doute due à l'importance du personnel dans le domaine de l'animation, recruté dans le bassin des jeunes en formation.

Les cadres, les directeurs de service, les artisans et, dans une moindre mesure, le personnel technique constituent une population plus âgée. On s'intéresse à juste titre sur la question du vieillissement de la population. Ce phénomène touche surtout les cadres et les directeurs de service, très scolarisés comme on le verra, ainsi que le personnel de soutien. Il semble également y avoir un problème de renouvellement dans le personnel des instructeurs.

### De fortes disparités selon les régions en matière d'âge

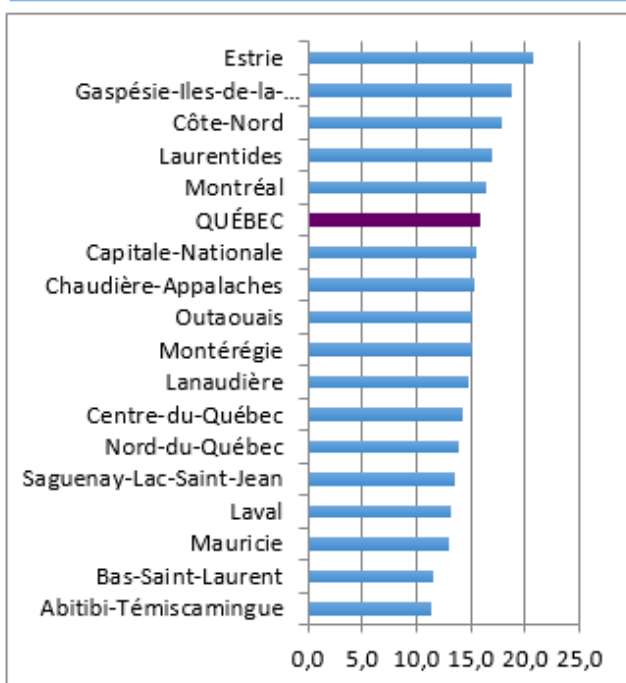
La région de l'Estrie compte la proportion la plus élevée d'effectifs âgés, tandis que la région de la Capitale-Nationale présente le plus de jeunes de moins de 35 ans. L'Abitibi-Témiscamingue compte proportionnellement le moins d'effectifs âgés, la Gaspésie-Iles-de-la-Madeleine, le moins de jeunes. On n'observe pas de lignes directrices dans ce portrait, la situation correspondant à de grandes disparités sans doute liées à l'historique du développement du secteur du loisir et du sport.

### Un secteur plus scolarisé sur le plan universitaire que la moyenne des professions

Le secteur du loisir et du sport est davantage scolarisé sur le plan universitaire que l'ensemble des effectifs professionnels Québec (5 % de plus). Les deux tiers des cadres, la moitié des directeurs et des «rechercheurs» ont une scolarité de niveau universitaire. Cependant, les deux tiers de l'effectif total des scolarisés universitaires en loisir et sport se retrouvent dans ces professions ainsi que chez les animateurs. Les cadres, tout particulièrement, forment une population vieillissante, ce qui induit à court ou moyen terme un problème de relève de la population universitaire dans le secteur du loisir.

La formation collégiale est majoritairement associée aux « guides d'activités récréatives et sportives », mais cette profession est tirée par le bas (près de 42 % ne déclarent qu'une formation secondaire); environ 40 % des directeurs déclarent également une formation de ce niveau. Les « guides touristiques » sont nettement plus nombreux que ceux du domaine du loisir et du sport à avoir une formation de niveau universitaire. En matière

Figure 2 : Professionnels du loisir et du sport âgés de 55 ans et plus selon les régions



de formation, la profession générale des « guides » est relativement départagée : formation collégiale ou universitaire dans le domaine du tourisme, formation collégiale ou secondaire dans le domaine du loisir et du sport, seul secteur cependant à majorité de formation collégiale.

### Une plus grande proportion de femmes

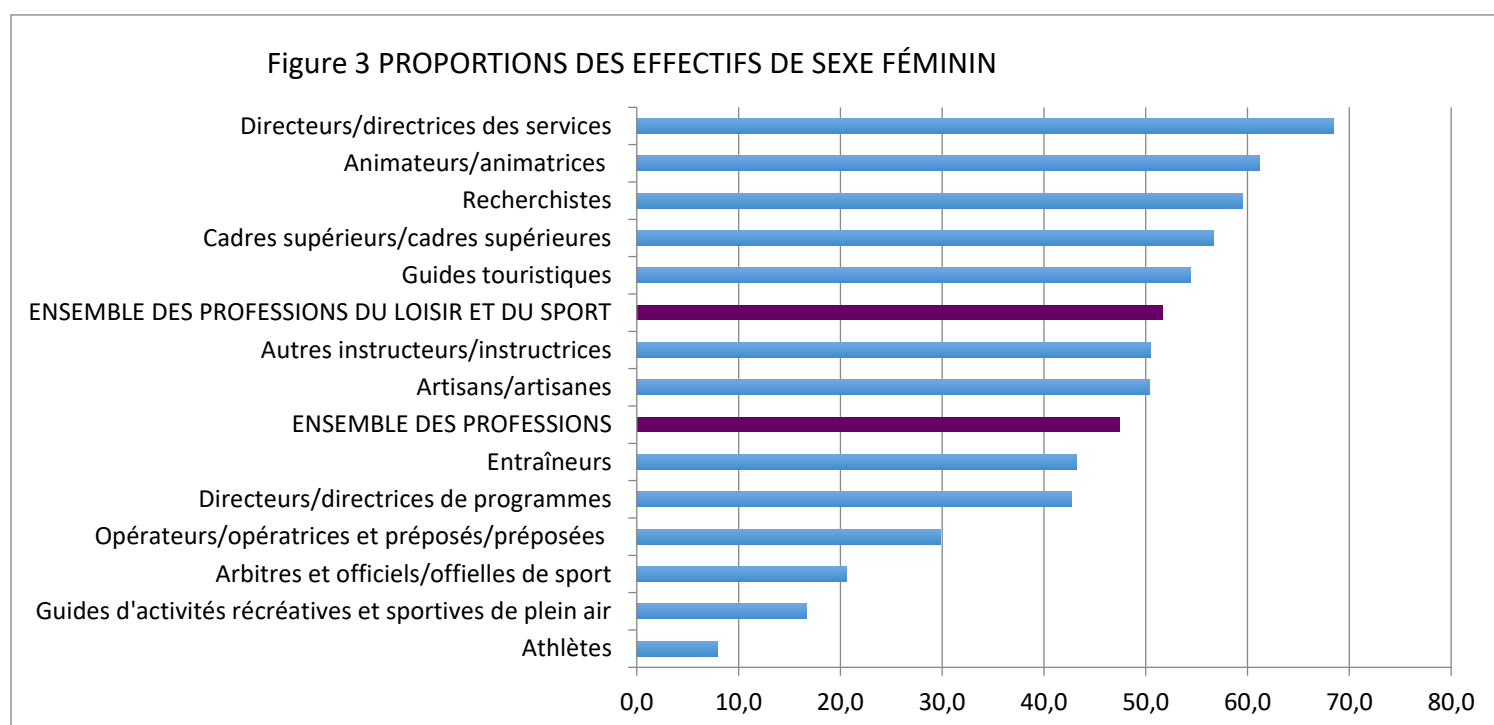
Dans l'ensemble des professions du loisir et du sport, les femmes représentent 51,7 % de la main-d'œuvre, les hommes, 48,3 %. Le domaine est plus féminisé que l'ensemble des professions

(47,4 % de femmes au total). La proportion de femmes atteint 68,4 % des directeurs de service, elle est majoritaire également chez les cadres, les recherchistes et les animateurs, lesquels comportent, on l'a vu, une population fortement ou majoritairement universitaire. Il s'agit pourtant d'une proportion moins féminisée que dans le secteur culturel, dont l'effectif féminin compte pour 54 % de la main-d'œuvre (Allaire et Rheault, 2016), en raison surtout de l'effectif nettement plus masculin dans le secteur sportif, généralement moins scolarisé. On note dans ce secteur une proportion majoritaire d'hommes chez les directeurs de programme

(57 %), les athlètes (92 %), les entraîneurs (57 %), les guides d'activités (83 %) et le personnel technique (70 %).

### Des revenus moyens plus faibles que dans l'ensemble des professions.

Le revenu moyen de l'ensemble du secteur loisir et sport était d'environ 29 600 \$ en 2011, comparativement à 40 000 \$ pour l'ensemble des professions au Québec et légèrement plus élevé dans le secteur culturel. Cependant, cette donnée souffre d'un taux de non-réponse important et doit donc être interprétée avec précaution. De plus, de nombreux emplois présentent



un revenu moyen bien en deçà du seuil de la pauvreté, ce qui sous-entend des situations de double emploi, d'emplois étudiants ou d'emplois à temps partiel.

Ce revenu moyen reflète la grande disparité du secteur du loisir et du sport. Les revenus les plus élevés se retrouvent chez les cadres et les directeurs, de même que chez les athlètes (ces derniers étant pourtant peu scolarisés, comme on l'a vu). Si on excepte les arbitres sportifs, les revenus les plus bas

se retrouvent chez les guides et les animateurs, généralement plus jeunes, ainsi que chez le personnel technique.

La tendance générale est bien connue : à quelques exceptions près, les professions les plus scolarisées jouissent de revenus plus élevés, souvent par un multiple de deux ou de trois par rapport à la moyenne du secteur. C'est particulièrement le cas pour les cadres, les directeurs de programmes ou de services et les chercheurs.

On observe de grandes

disparités de revenu moyen selon les régions. C'est dans la région de l'Outaouais que la moyenne est la plus élevée; cette région affiche même un revenu supérieur à la province de l'Ontario dont elle est limitrophe et où, comme on le verra dans un prochain bulletin, les revenus sont pourtant les plus élevés. Deux régions périphériques (Nord-du-Québec et Abitibi-Témiscamingue), de même que les régions parmi les plus peuplées (Montréal, Laval et Montérégie) ont des revenus moyens supérieurs à la

**TABLEAU 3**  
**REVENU MOYEN, SELON LES PROFESSIONS DU SECTEUR LOISIR ET SPORT**  
**QUÉBEC 2011**

	<b>\$</b>
Cadres supérieurs – santé, enseignement, services sociaux et communautaires	77 824
Directeurs des services sociaux, communautaires et correctionnels	57 883
Athlètes	57 080
Directeurs de programmes et de services de sports, de loisirs et de conditionnement physique	44 666
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS</b>	<b>40 427</b>
Rechercheurs, experts-conseils et agents de programme en sports	40 028
Entraîneurs	30 095
<b>ENSEMBLE DES PROFESSIONS DU LOISIR ET DU SPORT</b>	<b>29 672</b>
Autres instructeurs	20 625
Guides touristiques et guides itinérants	17 252
Artisans	15 666
Opérateurs et préposés aux sports, aux loisirs et dans les parcs d'attractions	15 613
Guides d'activités récréatives et sportives de plein air	15 493
Animateur et responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique	12 622
Arbitres et officiels de sport	7 995



moyenne québécoise dans le domaine. Les revenus moyens les plus faibles s'observent sur la Côte-Nord, au Bas-Saint-Laurent et en Mauricie.

### Un revenu médian plus faible

Par ailleurs, le *revenu médian*, c'est-à-dire celui qui partage les répondants en deux groupes

égaux, est toujours plus faible dans le domaine du loisir et du sport que dans l'ensemble des professions, ce qui reflète les fortes disparités au sein du secteur. Cette caractéristique est tout particulièrement notable dans le secteur sportif où, par exemple, le revenu médian des athlètes est d'à peine 12 000 \$, mais le revenu

moyen presque cinq fois plus élevé; un petit nombre d'athlètes « pousse » ainsi la moyenne vers le haut. Le revenu médian des entraîneurs est deux fois plus élevé. Quant aux arbitres, malgré des revenus très faibles, le ratio est le même que celui des athlètes.

## RÉFÉRENCES

Institut de la statistique du Québec, 2013, *L'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada : État des connaissances à l'intention des utilisateurs du Québec. Note d'information*, Québec, ISQ, 16 p.

Rheault, Sylvie, 2015, *Enquête nationale auprès des ménages de 2011 : ses portées et ses limites*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 51 p.

Rheault, Sylvie et Allaire, Benoit, 2016, « Les professions de la culture et des communications au Québec en 2011 », *Optique culture*, Observatoire de la culture et des communications, numéro 46, février 2016.

Statistique Canada, s.d., *Fichier de microdonnées à grande diffusion (FMGD) de l'enquête auprès des ménages 2011. Fichier des particuliers. Documentation et guide de l'utilisateur*, catalogue 99M0001X, Ottawa, Statistique Canada, 16 p.

Statistique Canada, 2012, *Classification nationale des professions (CNP) 2011*, Ottawa, Statistique Canada, 1032 p.